

Chanoine Brugière

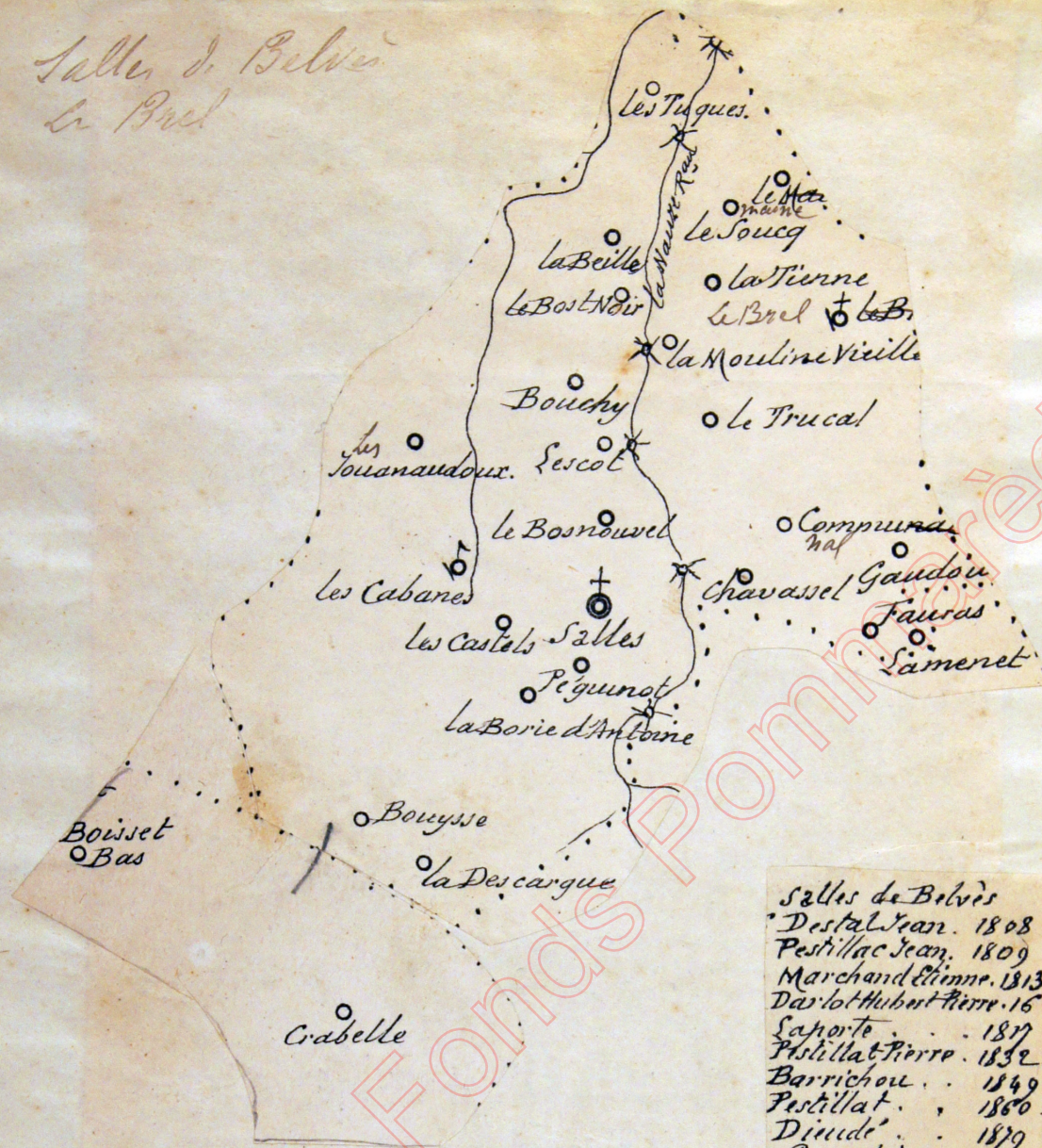
Salles de Belvès



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Salles de Belvès
Le Breil

3



Salles de Belvès
Destal Jean. 1808
Pestillac Jean. 1809
Marchand Elime. 1813
Darlott Hubert Pierre. 1816
Laporte. 1817
Pestillac Pierre. 1832
Barrichou. 1849
Pestillac. 1860
Diude. 1879
Gamot Jean. 1884.

37. le bourg. 12m.	Fauras. 1/2 E.	2 M ^{re} du Pou. 2
Berodet	le Gaudou. 1/2 EN.	3 M ^{re} loubos. 1
le Bost 1/4 N. (Bosnouvel)	3. Souanandou. 1/4 NO.	Peygunot 1/4 S. 1
le Bost Noir. 1/4 N.	6. Lescot. 1N.	le Soucq. 4N.
la Beille. 2 1/2 N.	1 Main. 2 1/4	2 la Tiennne. 2 1/4 NE. 3
Bouchy. 1 1/2 N.	1 Main Bas. 2 1/4	3 les Tuques. 3N.
Bouysse. 1 1/2 S.	1 Mon Neuve. 1/2	2 Trucal. 1 1/2 NE.
la Borie d'Antoine. 1/2 SO.	le Main. 2 NE	la Descargue. 1 SO. 2
le Breil. 3 NE.	lamenet. 2 E.	1 le Mas de St. Sacdos.
les Castels. 1/2 OS.	3 la Molino (de G.)	(dict. de G.) ou
les Cabanes. 1 SO.	la Mouline. 1 1/2 NE.	4 St. Sacdos.
Chavassal. 1 E.	M ^{re} de Brunet. 5 N.	
Communal. 1 1/2 EN.	M ^{re} du Colombier. 1 N.	
Côte 1/2	1 (ou Lescot.)	
Côte de Salles.	la Mouline Vieille. 2 N.	

Salles-de-Belvès. 300 habitants dont 13 maisons au
Cours; 220 pâtures dont 90 ha. mes; 398 hectares;
158^m 25^m altitude; à 9^{km} de Belvès; 41^{km} de Sarlat;
72^{km} de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884: 16,36 X 29.

Revenus de la fabrique en 1881: 208^{fr}

Sol. Craie supérieure. Carrières. Mollasse.

La commune de Salles est située sur un coteau,
elle est arrosée par la Nèze, qui la traverse du
nord au sud et par le petit ruisseau de Sarla-
gais qui prend sa source près du château des
cabannes. Il y a une bonne fontaine au pied du

coteau de Salles. Ses principaux produits consistent
en blé, maïs, vin, châtaignes, noix, bois, carriè-
res de pierre. L'air est sain. L'esprit de la popu-
lation serait bon, mais il est gâté par quelques
cabarets où se réunissent les plus mauvais de
la commune et des communes voisines (2 cabarets).
Origines. « Eccl. St^e Marie de Salles » 1153 (Bulle
d'Eugène III); « Salles de Carves »; « Salles » 1630
Carte de Blau; « Eccl. de Salles ad coll. epⁱ » 1856;
« Salles et Carves » (1848) etc.

Erection. L'église de Salles a été érigée en succur-
sale par ordonnance du 28 décembre 1861; au para-
vant elle faisait partie de la succursale de Montgala
(Tableau des succursales 21 avril 1875).

Titulaire et Patron: St^e Sacerdos évêque, 5 mai. St^e
Julienne de l'Evêché. St^e Sacerdos et St^e Mondane
sont sculptés sur le retable de l'autel.

La Bulle d'Eugène III (1153) porte: « Eccl. St^e Marie de
Salles »; idem le livre des Insinuations de Sarlat.

L'église de Salles est remarquable par son archi-
tecture, de style roman, très élevée aux murs
très épais portant les traces d'un siège qu'elle a
soutenu, sans doute durant les luttes religieu-
ses. Chœur arrondi, vaisseau voûté; nef 25^m en-
viron sur 6^m 50^{cm}. 6 croisées, une porte.

Tableau de Jésus crucifié.

Statues de la Vierge et de St^e Joseph.

Sacristies à l'est et au midi, avec porte et chemi-
nière. Vestiaire large et commode. — Encensoir d'une
forme assez remarquable. — Cloche de 400 liv.

Cimetière attenant.
Presbytère à 25^m 7 pièces; jardin de 7 ares; ap-
partient à la commune.

(Archiv. de la Dord. 2. 539. N^o 17. (242) Vente 2 août
1791. Un cyrial de Chapelle Commune de Salles.
propriétaire (presbytère) Cure de Salles de Belvès;
adjudicat. sire Louis Augustin Perit 30^{fr}.

À ce village de Le Brel, petite chapelle ruinée de
St^e Pierre-Thomas, dans le lieu même de sa nais-
sance. On y conserve une petite statue du saint
en pierre, malheureusement mutilée.
St^e Pierre-Thomas naquit au village de Le Brel,
dans la paroisse de Salles-de-Belvès, en Périgord
dans les premières années du XIV^e s. Ses parents
étaient de pauvres laboureurs, mais bons chré-
tiens. Quelques personnes charitables se coti-
sèrent pour envoyer cet enfant qui annonçait de
bonnes dispositions à l'école de Montpasier. Il
y fit de grands progrès et alla ensuite à Agen
continuer ses études. A vingt ans il entra dans
l'ordre des Carmes et y fut un modèle de toutes
les vertus. Il avait un grand amour pour la
Vierge Marie et écrivit un livre pour prouver
la vérité de sa Conception Immaculée. Ses supe-
rieurs l'envoyèrent professer la philosophie et la
théologie à Bordeaux et à Paris. Clément VI le
fit ensuite venir à Avignon, dans sa cour pontificale.

Il excellait surtout dans la claustration, faisait couler des larmes et ouvrait le ciel aux pécheurs. Il fut honoré de la dignité d'évêque de Patti et de Epari, devint successivement évêque de Corone, archevêque de Candie et enfin patriarche de Constantinople. Il ramena à l'obéissance du Saint-Siège une multitude de Grecs schismatiques. Durant ses voyages il fit de nombreux miracles qu'il rendaient singulièrement remarquable; par ses prières il apaisa une furieuse tempête sur la mer; il fit cesser la peste en ordonnant des pénitences publiques et des processions générales, où il paraissait le premier couvert d'un sac et d'une cilice, la corde au cou et les pieds nus, afin d'apaiser la colère divine. Dans une nouvelle croisade pour recouvrer Jérusalem le pape le mit à la tête de cette grande entreprise avec le titre de légat universel du Saint-Siège en Terre-Sainte et dans toutes les provinces de l'Orient. L'île de Rhodes fut désignée pour le rendez-vous général de l'armée, composée de douze mille combattants. Le 4 octobre 1365, cette armée arrivait devant Alexandrie et s'empara de cette ville. Malheureusement cette glorieuse affaire ne devait pas avoir de résultat sérieux. Le Saint légat percé de flèches meurtrières fut obligé de se retirer. Il se retira à Famagouste pour la fête de Noël et y chanta les 3 grandes messes de ce jour. Bientôt après il fut saisi d'une fièvre qui lui fit connaître l'approche de son heure suprême. Il se couvrit d'un sac tout déchiré, se fit coucher sur la terre nue et après avoir reçu les derniers sacrements avec une ferveur sans égale il rendit sa belle âme à Dieu le jour de l'Épiphanie, 6 janvier 1366. Son corps exhalait après son décès un excellent parfum et son visage devint beau et vermeil comme celui d'un ange (R.P. Charles Titul. et Patrons p. 97, 98). Le Diocèse de Périgueux et de Sarlat honorent S^t Pierre-Thomas comme confesseur pontife (aujourd'hui le 13 février). Il est honoré comme martyr dans l'ordre des Carmes d'après un décret de la S. Congrégation du 11 juin 1648, à cause des blessures mortelles qu'il reçut à Alexandrie. (Voir les Bollandistes du 29 janvier; Sue Wadding; le Chroniqueur (1853) etc.) Il serait à souhaiter qu'on érigeât en l'honneur de ce saint à Périgueux une église ou une chapelle en Périgord. — f. Fontaine de S^t Pierre-Thomas (1)

M. de Saseaux a publié le procès-verbal d'une enquête faite par le chanoine Armand de Gérard-Labour relative à la naissance de S^t Pierre-Thomas à St-Brel. Le procès-verbal de cette enquête faite au nom de l'Evêque de Sarlat, François de Salgnae, est daté du 2 octobre 1662 (Voir ce procès-verbal. H.B.)

À Aux Cabannes ruines d'un ancien château. Bienfaitrice. Mlle de Flamensœur sœur des Dames de la Tour de Beaumont a donné par testament, en 1773, des messes aux Cures de Sales.

Cures de Sales: Jean Astorgie 1594 (in. in. de Sarlat); Longueffier, 1620.89; Bruguière, 1631; Sudau, 1757.65. Pierre-Antoine Destail, 1778. + 83; Petit, 1780.

f. sur les limites de Doiznac et de Sales il y a la fontaine de S^t Pierre-Thomas. On boit de cette eau pour chasser les fièvres et guérir les douleurs. M. Petit signale dans les registres le temps de la fleur (29 et 30 juillet 1789).